

## Laurent Mignard et son Pocket quartet pour nous annoncer des Good News



La semaine dernière nous vous faisons part de notre enthousiasme pour le nouvel album de Laurent Mignard , "Good News" ; le trompettiste de poche et son Pocket Quartet était justement au Hot Club mercredi soir pour nous donner une version live de ce projet qu'il porte en lui comme son espace de totale expression personnelle, de plaisir et de liberté notamment par rapport à son Duke Orchestra où il recherche principalement la fidélité et le respect méticuleux à Duke Ellington.

Ici, avec le Pocket Quartet, en signant toutes les compositions, Laurent Mignard affiche ses convictions et ses espoirs optimistes en la germination d'un monde nouveau dont il voit les traces à travers toutes les initiatives novatrices que pointe le blog accompagnant la sortie de l'album [www.goodnews-pocket.com](http://www.goodnews-pocket.com), que ce soit dans le domaine environnemental, sociétal, économique (avec le "social business") ou intellectuel autour de la pensée d'Edgar Morin.

A l'image de ces initiatives, la musique est résolument optimiste et pétillante. Au cours du premier set les morceaux dépassent rarement les cinq minutes par contre les paysages et les ambiances changent en permanence : du modernisme funky de *Come on right*, au foisonnement de "Balkan" en passant par les moments plus posés et introspectifs de *Contemplation*, on débarque sur des terres nouvelles avec *Adventure Land* pour une composition plus étirée avec un travail époustouflant de **Geoffrey Secco** au sax ténor. La surprise de ce premier set viendra de l'invitation faite à la chanteuse lyonnaise **Betty Fleur** de rejoindre le groupe pour une magnifique et très réussie reprise de *My Man* dans laquelle la chanteuse parvient à nous faire ressentir intensément un peu de l'âme et du blues de Billie Holiday , bien secondé par les belles envolées de la trompette de poche de Laurent Mignard.

Le deuxième set donnera lieu à des morceaux plus longs, encore plus énergiques, avec des solos plus développés, comme sur ce *Manhattan Express* clin d'œil à New York, dédié à la mère de Woody Allen et à toutes ces mères que l'on veut culpabiliser, composition qui dégage une grande "force tellurique", accentuée par les frappes appuyées de **Luc Isenmann** à la batterie. Le plus apaisé *Contantinoble* est ouvert par de belles lignes de basse d'**Eric Jacot** suivi d'un velouté et très expressif solo de sax de Geoffrey Seco. Petit retour sur les albums ayant précédés "Good News" notamment pour un très dense *Traffic* où la trompette de Laurent Mignard s'envole, un peu en décalage avec l'image de ce monde nouveau que l'on imaginerait plutôt sans embouteillage ni voiture. Le concert se termine sur un *Frenetic City* dessinant bien ces nouvelles mégaloporteurs porteuses d'espoir pour le futur ; jusqu'au bout, toutes les interventions des membres de cet étonnant quartet nous aident à croire que ce nouveau monde reste possible.

Gérard Brunel